

Philippe Martin

Directeur régional Vinci Construction France Auvergne 2

▶▶ Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Ce n'est pas parce que j'en fus l'entrepreneur, mais j'aurais aimé être l'architecte du stade Marcel-Michelin, pour deux raisons simples :

- Être capable d'imaginer un bâtiment où toutes les couches sociales que représentent les supporters puissent se sentir à leur aise, où toutes les classes d'âges puissent évoluer main dans la main et où une équipe de professionnels puisse pratiquer son sport comme si chacun d'entre eux s'amuse dans son propre jardin. Cela aurait été le pari de réussir à conserver le sport-business avec l'image du rugby traditionnel.

- Concevoir un ouvrage à l'image d'un club comme l'ASM où se mêlent rigueur, dynamisme et ambition. Denis Ameil a parfaitement réussi à prendre en compte tous ces critères et à contribuer à ce que le stade Marcel-Michelin soit un signal du centre ville clermontois.

▶ Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

A mon sens, un architecte doit recouvrir bon nombre de qualités pour exercer parfaitement son rôle. La première, c'est qu'il soit "artiste" pour rendre à chaque bâtiment une image spécifique. C'est par son coup de crayon que l'ouvrage construit trouvera toute sa légitimité. Mais il faut surtout que l'architecte soit un artiste raisonné et raisonnable. Il est certes le représentant de la maîtrise d'œuvre, mais il ne doit pas oublier l'équipe au sein de laquelle il évolue : les bureaux d'études, le bureau de contrôle, le maître d'ouvrage (décideur et financeur) et les bâtisseurs. Il doit être celui qui conçoit la simplicité d'un projet, il doit être à l'écoute du maître d'ouvrage, tant en terme de proposition qu'en terme d'acceptation des règles que peut lui imposer ce dernier. Je n'ose imaginer que l'architecte puisse fonctionner sans se placer comme un des vecteurs de la réussite de la construction.

▶ Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Clermont-Ferrand est une ville chargée d'histoire, une ville forte en symboles, et l'évolution urbanistique et architecturale ne pourra se faire que par la culture et la mise en valeur de cette pierre noire qui nous caractérise. Il faut que nos amis architectes s'amuse avec le patrimoine existant pour conserver cette ambiance peut-être repoussante depuis l'extérieur mais si apaisante.

Je vois aussi une ville encore plus ouverte sur la campagne qui l'entoure : Clermont c'est la métropole à la campagne ! Bien évidemment je ne parle pas de l'évolution des zones périphériques pour lesquelles il faut avouer qu'elles sont les fruits d'une réussite économique de la ville. ▲

